

Deux compte-rendus de conversation avec Rudolf Steiner sur la signification d'

« ORGANISME »

dans la NATURE et concernant la ou les SOCIÉTÉS
(une facette de la nécessaire distinction anthroposophique
entre science de la nature et science du social
et du rapport correct à la science de l'esprit orientée anthroposophiquement)

Introduction du traducteur

Parmi les collections thématiques réalisées initialement par S. Coiplet, la seconde s'est saisie très utilement de ce thème et à fait l'objet d'une édition papier en allemand et PDF imprimable en français [<https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/02.html>]. En voici donc un complément.

La formulation du trimembrement de la constitution corporelle terrestre humaine par Steiner en rapport aux questions de la science *psychologique* de son temps est encore bien trop souvent comprise, dans une première phase, quand même erronée, comme « tripartition ». Cela s'accompagne aussi encore bien trop souvent lorsqu'on l'applique à la vie en société, de la référence à la notion d'organisme. A l'époque on cherchait souvent à tirer de la *biologie* naissante des enseignements sur l'abord de la vie en société (par exemple Darwin), ou parfois les biologistes eux-mêmes faisaient ce genre de transposition (Spencer par exemple). C'était donc d'un usage très fréquent dans le langage de l'époque. Steiner le faisait aussi, mais a quand même émis des réserves. L'histoire montra cependant que ce qu'il dit de la transposition que fait Spencer, s'avérera par la suite exact en terme, à minima, de « militarisation » de la société à travers les différents régimes fascistes, passés ou à venir.

Et on comprendra alors que celui qui continue aujourd'hui à parler d'organisme social, en plus d'une société tripartite (ce qui sera d'abord compris comme tripartite en trois états sociaux en référence à Platon, et donc comme c'était le cas avant la Révolution française [voir par exemple le panneau central de notre exposition : <https://www.triarticulation.org/triarticulation-uebersicht/articulation/version-plus-recente>]) éveille à minima une certaine méfiance, voire un rejet, s'il n'est pas capable d'éclairer vigoureusement ses interlocuteurs par la façon de voir véritable de R. Steiner, qui elle, nécessite encore aujourd'hui une meilleure compréhension.

Car au sens biologique actuel, « il n'y a pas d'organisme social » comme fut la conclusion qu'apporta le biologiste goethéen Matthias Küster, élève de Wolfgang Schad, et aussi passionné de trimembrement social, lors d'un séminaire à Stuttgart, quelque temps avant son décès.

Il ne s'agit donc pas seulement de différencier des discours sur des projets de société, mais surtout aussi d'aborder correctement le vivant, tant quand il s'agit de l'organique dans la nature, que dans la société.

Voyons d'abord ce que **Arnold Jth** a recueilli et publia en 1950 puis **Hans Kühn** en 1967.

Dans Das Goetheanum 29e année, n° 50, 10 déc. 1950



Indications de Rudolf Steiner

Dr. Arnold Jth

1. Philosophique.

Juste avant que Rudolf Steiner ne tombe malade, je lui ai posé la question lors d'un entretien dans son atelier à Dornach :

« De quels ouvrages philosophiques se laisse le mieux gagner un survol/une vue d'ensemble de l'évolution de la philosophie moderne/récente ? »

Rudolf Steiner a répondu :

« De mon livre '*Les énigmes de la philosophie*'. »

Là-dessus, j'ai formulé ma question plus précisément :

« Si je souhaite lire les œuvres principales des plus importants philosophes contemporains dans le texte original, sur lesquelles puis-je alors me concentrer ? »

Là, Rudolf Steiner prit la plume et m'écrivit la liste suivante :

Les Prolégomènes de Kant

Fichte : *La vocation/détermination de l'humain*

Schelling : *Âme du monde*

Hegel : *Encyclopédie*

Lotze : *Microcosme*

E. v. Hartmann : *Système de la philosophie*

Volkelt : *Le problème de la certitude*

Volkelt : *Les philosophes modernes.*

*

2. Organisme social et biologique.

Puisque je travaillais à cette époque sur mon livre « La société humaine en tant qu'organisme social »*, j'ai posé la question supplémentaire à Rudolf Steiner :

« Nous considérons les êtres vivants (humains, animaux et plantes) comme des organismes biologiques. Jusqu'où peut-on aussi qualifier la société humaine d' 'organisme' ? »

Là-dessus, Rudolf Steiner a fait le dessin suivant (taille originale) et a joint le texte indiqué pour l'explication.

Lorsque nous examinons de plus près les deux représentations de l'organisme « naturel » et de l'organisme « social », nous remarquons ce qui suit :

L'organisme naturel (dessin de gauche) est une structure fortement *délimitée* avec



une ligne. Rudolf Steiner fait, dans *Goethe's Naturwissenschaftliche Schriften* (Écrits de science de la nature de Goethe), volume I, page 12, note 7-23, les indications suivantes, qui expliquent ce dessin :

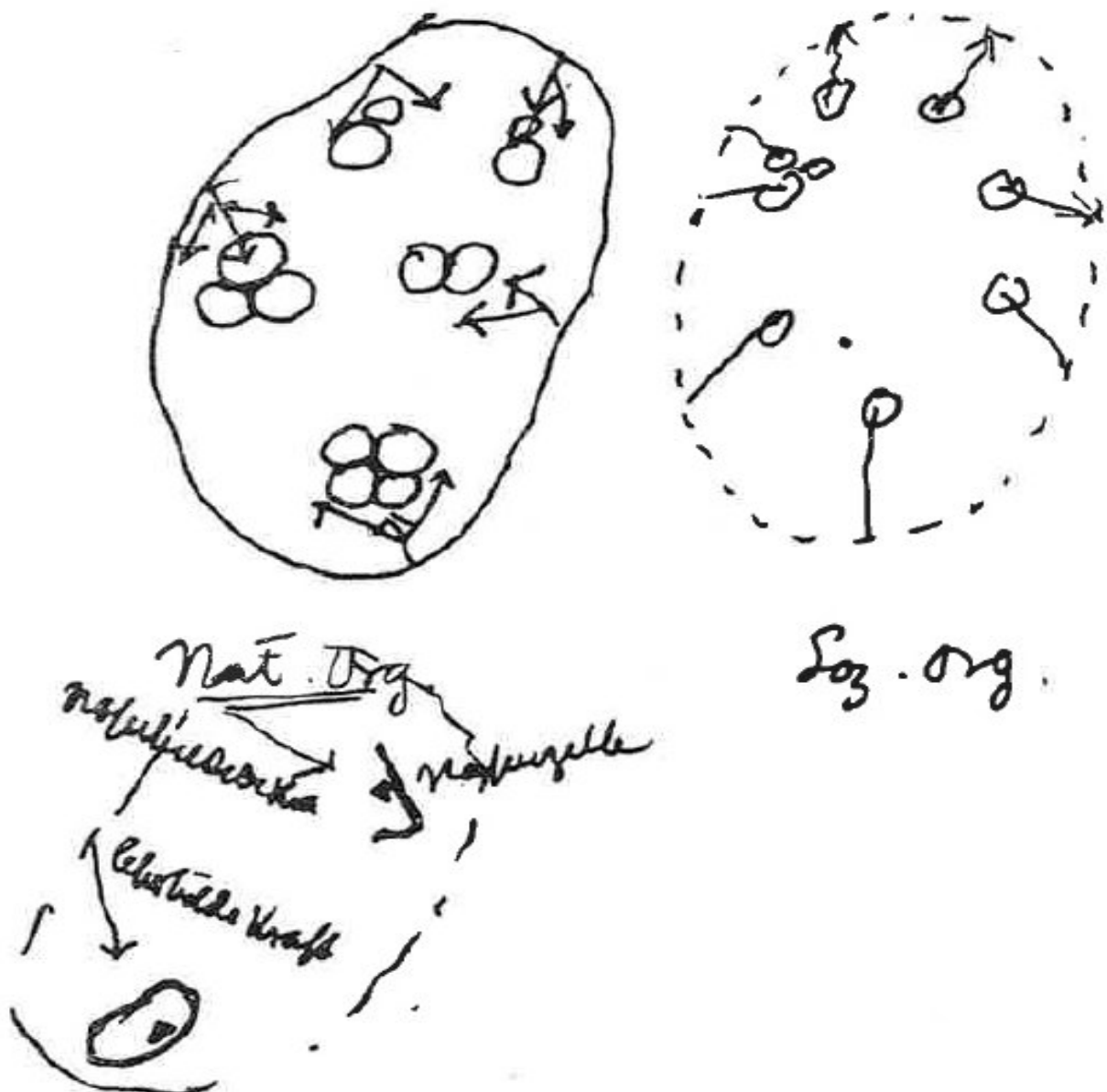
« Par la formation d'une enveloppe, le vivant se ferme** vers dehors et se manifeste avec cela comme une *totalité complète en soi***, comme une entité se tenant autonome vis-à-vis du monde extérieur. Déjà le plus simple être vivant, la cellule, forme une telle enveloppe dans sa membrane cellulaire.»

À partir de cette globalité/entièreté du corps biologique suggérée par la ligne de délimitation, dans le dessin, des flèches de force vont vers les différents groupes de cellules. Cela signifie que dans l'organisme naturel, le principe de la forme, l'idée, le « type », agit en tant que tout indivisible dans les membres (organes) indivis/particuliers.

*) Arnold Jth : « *La société humaine en tant qu'organisme social.* » Éditeur Speidel et Wurzel, Zurich et Leipzig, 1927.

**) Dessiné par l'auteur.

397



Dans la partie inférieure du dessin de gauche, Rudolf Steiner a indiqué comment ce principe formateur/façonneur est actif créant lors de la formation des organes. Là, par exemple, où se trouve l'organe du nez, œuvrent les « forces façonnant des nez ». Les cellules deviennent là des « cellules de nez ». Là où le foie se forme dans le corps, la « force de formation du foie » est active ; la substance est formée en cellules hépatiques sous l'effet de cette force.

Dans l'organisme social que Rudolf Steiner a esquissé dans le dessin à droite, une sorte d'inversion/retroussement de cette manière d'agir se produit/a lieu. L'organisme global/d'ensemble a seulement été indiqué par une ligne pointillée, et non par une forte/fixe délimitation, comme chez l'organisme naturel (biologique) dans le dessin à gauche. Cette façon de présenter les choses tient compte de ce que l'organisme social est une structure de plus haute sorte se transformant constamment. Chez lui, les flèches de forces partent/sortent *des éléments indivis/particuliers* de l'organisme, lesquels forment l'entière en tant qu'individus sociaux.

Dans l'organisme biologique, le principe de formation/principe façonnant (le type) agit/œuvre comme un tout indivi/non partagé dans tous les membres ; dans l'organisme social, par contre, les membres individuels (les humains) agissent/œuvrent en tant que centres d'action pour créer le tout indivi/non partagé. En cela est à noter ce que Rudolf Steiner a souligné/accentué dans ses œuvres de psychologie des peuples :

« Comme on doit progresser du corps à l'âme chez l'individu humain si l'on veut apprendre à connaître sa vie intérieure , ainsi on doit, pour connaître les caractères des peuples, pénétrer dans ce qui est d'âme et d'esprit reposant à la base. Ce d'âme-spirituel n'est cependant pas une pure interaction/collaboration des âmes individuelles des humains, mais c'est un élément d'âme-spirituel qui lui est supérieur/sur-ordonné.»*

*) Rudolf Steiner : « La mission des âmes individuelles/indivises des peuples dans le contexte/pendant de la mythologie germano-nordique ». Cycle de conférences XIII, Christiania 1910, Préface, page I.

Ce qui est dit ici sur l'organisme de peuple vaut aussi pour l'organisme social de l'humanité tout entière. Ce corps d'humanité est à tout moment l'expression du degré de civilité c'est-à-dire de l'étendue de l'action libre des individus sociaux. Il est avec cela une réalisation partielle de l'unité organique d'une humanité libre. Ce n'est qu'à la phase finale du processus de civilité que la forme du corps social apparaît dans sa plus haute perfection, à laquelle les humains et, par eux, des êtres supérieurs travaillent sans cesse.

Ce n'est qu'en cette phase finale que l'action de l'individu humain (dont partent les flèches de force dans le dessin ci-dessus à droite) devient l'image-reflet individuelle du monde unifié/unitaire d'idées, et le corps social devient l'expression radiée vers dehors, manifestation devenue être-lié des humains dans l'idée vivante : à l'organisme de l'humanité trans-christifiée.

Goethe dit de cette structure :

« Tout le monde de raison synthétique est à considérer comme un grand individu immortel qui accomplit sans cesse ce qui est nécessaire et qui, par là même, se rend maître du hasard.»



Voilà donc à réfléchir pour la question de genèse et d'étendue. C'est très intéressant, et à évaluer dans sa portée que ce « retournement » (?) que propose Steiner.

Hans Kühn était un des collaborateurs directs de R. Steiner, et très probablement le plus jeune, au sein de Fédération pour le trimembrement social. Cette intervention et essai de sa part à l'âge mûr, est une des très rares tentatives sur le difficile sujet comme clef d'une approche correcte.

Tiré des annexes du livre :
Le temps du trimembrement,
la lutte de R. Steiner pour un ordre de société de l'avenir
[<https://www.triarticulation.fr/EltHisto/HK/HK00.html>]

221

La tri-articulation de l'humain et la tri-articulation de l'organisme social

Le phénomène du "renversement/retournement" de l'activité d'âme de l'humain vis-à-vis de l'organisme social

Hans Kühn (1967)

Trad.. F. Germani v.03 - 20260907

Comment le trimembrement de l'organisme humain est-il comparable avec le trimembrement de l'organisme social ? Se rend-on conscient qu'ici comme là, est à penser sur l'interaction réciproque de trois systèmes de fonction autonomes, ainsi il apparaît justifié de chercher après un rapport/pendant. Ce sont donc les forces humaines de l'âme dans leur triple diversité/diversité de sortes/façons d'où provient tout façonnement et articulation/membrement social.

Sur la façon et la manière, d'embrasser ce pendant à la mesure de la connaissance/cognitivement, Rudolf Steiner s'est exprimé dans la mesure qui suit dans les "Kernpunkte (Points fondamentaux)" ⁽¹⁾ :

< Car ici n'est pas ambitionné/aspiré à transplanter un quelque fait de science de la nature comme vérité de circonstance sur l'organisme social ; mais le pleinement autre, que la pensée humaine, le sentiment humain apprenne à éprouver le possible pour la vie/de vie à la contemplation de l'organisme à mesure de nature, et puissent alors appliquer cette manière d'éprouver sur l'organisme social... La crise historique actuelle de l'humanité exige que certaines *sensations* apparaissent dans *chaque humain individuel*, que le stimulus à ces sensations soit donné par le système éducatif et scolaire ainsi que pour l'apprentissage des quatre sortes de calcul ⁽²⁾. >

La formation de la sensibilité pour le possible de vie < dans de l'interaction de trois corps/collectivités différentes >, comme l'exige la réalité sociale, devrait donc être recherchée/ambitionnée dans la comparaison entre trimembrement humain et social.

Dans son livre "Von Seelenrätseln (Des énigmes de l'âme)" ⁽³⁾ (annexe 6), Rudolf Steiner



présente exhaustivement le lien entre l'organisme humain tri-articulé, les facultés de l'âme et les stades de la cognition/étapes de la connaissance, ainsi que nous pouvons en lire le rapport social : l'activité représentative, synthétiquement rationnelle de l'âme reçoit ses impulsions du système neurosensoriel/sens-nerfs. Grâce à elle, nous devenons conscients des exigences du monde extérieur matériel, des besoins des semblables/co-humains. C'est donc prépondérément dans la vie de l'économie associativement façonnée que nous faisons intervenir/portons dedans notre force de représentation, notre raison synthétique. Vis-à-vis de cela, la capacité volitive de l'âme reçoit ses intentions de l'humain de mouvement et de régénération orienté du cosmique-futur. Elle est en même temps la faculté de l'idée spirituelle qui vient (*ndt* : « l'idée qui vient » n'a pas la même réalité qu'une « pensée pure » exclusivement issue de l'activité pensante de l'individu), de formation créatrice d'idées ; avec elle, nous nous tenons dedans dans la vie de l'esprit de la société. Le centre rythmique de notre corporéité finalement est la base organique/d'organe de la faculté sentante d'âme, avec laquelle nous plaçons, prenant part, soupesant et jugeant dans la vie de droit ⁽⁴⁾.

222

Ainsi, l'affectation des sortes plus hautes de cognition/connaissance pour l'agir social correct devient aussi transparent. Ce sont les imaginations qui peuvent venir à validité dans les délibérations/consultations associatives, tandis que l'inspiration par les sensations dans le domaine juridique et l'intuition par la vie dans le domaine spirituel viennent à l'expression.

(*Ndt* : compte tenu du caractère peut être aphoristique de ce qui vient, j'ai conservé l'ordre "d'entrée en scène" allemand de ce qui suit.)

- Dans une vie de l'esprit indépendante, la vie doit influencer/entrer comme un courant.
- La vie de droit doit avec sensations pour le purement-humain être imprégnée.
- Dans la vie de l'économie doit, par formation de communauté associative, être développé de la conduite synthétiquement rationnelle.

En ce que le domaine de l'esprit est assigné/classé/ordonné à la vie, le domaine de droit à la sensation/au sentiment, et le domaine de l'économie à la raison synthétique, vient ici à l'apparition le familier <renversement>, l'opposition intérieure des membrements les uns aux autres comme une impulsion d'avenir, mais qui parle clairement dans la forme actuelle de la question sociale. Avec cela, les trois centres fonctionnels de l'organisme humain sont aussi à mettre en vis-à-vis de ceux de l'organisme social ainsi

- que vie de l'économie et système sens-nerfs,
- vie de droit et activité de cœur, poumon et érectile œuvrant le système rythmique,
- vie de l'esprit et le système métabolisme-membres/échange de substance - membre-masses(?) œuvrant dans la dotation de l'humain individuel

correspondent les uns aux autres. Comme cercles de tâches, Rudolf Steiner précise dans les « *Points fondamentaux* » :

- pour la vie de l'économie, les rapports matériels au monde extérieur,
- pour la vie de droit, le rapport d'humain à humain,
- pour la vie de l'esprit, ce qui doit jaillir/poindre/pousser (*ndt*: végétal) de l'indivi-



dualité humaine particulière.

Les parallèles sont aussi présents en relation physiologique. Ainsi, le processus de dégradation du cerveau lors de l'activité de la pensée correspond à la dégradation de la base de la nature par la production économique, et la vie impulsante dans le domaine de la culture aux impulsions de mouvement des masses-membres. L'activité spirituelle des humains vivifie et renouvelle la communauté justement comme la vie rythmique de l'humain individuel est vivifiée et renouvelée par ce qui lui conflue de son système échange de substance et masses-membres. Et la communauté de droit repose sur son fondement de nature justement ainsi comme la conscience individuelle de l'humain sur ses perceptions sensorielles. La vie de l'économie est, dans une certaine mesure, la tête de l'État... Comme l'humain est productif par ses nerfs et sens, ainsi l'organisme social est productif par sa base de nature... Vous comprenez seulement correctement l'organisme social en rapport à l'humain, si vous placez l'humain sur la tête. Ici, dans la tête de l'humain, se trouve en fait le fond et le sol/foncier de l'humain. L'humain pousse/croît de haut vers en bas, l'organisme étatique croît de bas vers en haut. Il a sa tête, si l'on veut déjà le comparer avec l'humain, en bas ⁽⁵⁾.

223

En ce qu'une telle façon de voir comprend la vie dans son *devenir* - l'organisme social un être humain inversé : il grandit/croît comme la plante enracinée dans la terre et croît à l'épanouissement/la fleur de la vie de culture et d'esprit -, devient aussi claire la rigidité à force de gabarit de la contre-image marxiste de la base économique et de la superstructure culturelle.

Les discernements gagnés laissent sentir combien les membres de la vie en société doivent être aussi strictement séparés que les centres fonctionnels de l'organisme naturel sont séparés les uns des autres pour parvenir à une interaction harmonieuse. Le membrement étatique est sain lorsqu'il reflète de nouveau les rapports corporels humains.

Un complément et un approfondissement de cette présentation est offert le schéma donné de nouveau, que Rudolf Steiner a esquissé pour Roman Boos dans une conversation.

Ici, en moins des termes médiévaux Sal, Mercure et Soufre, la comparaison de l'humain individuel avec le corps de société est exposé ⁽⁶⁾.

A nouveau, nous avons l'inversion de l'entité humaine trimembrée au regard de l'organisme social. Un aspect supplémentaire est indiqué dans le croquis en ce que le rapport de l'individu au corps de société dans son ensemble est considéré/contemplé. En cela, l'élément mercuriel se tient maintenant en médiateur entre le pôle individuel sulfureux et le sal comme constitutionnalité/état de droit. (Une ligne pointillée tracée ultérieurement clarifie ce pendant).

<Question : Peut-on réunir/amener ensemble les anciens "trois principes" avec les trois membres de l'organisme social en ce qu'on prend le droit comme "sel", l'économie comme "mercurius" et la vie de l'esprit comme "sulfur" ?

Rudolf Steiner : on doit là être précautionneux. Chez l'individu humain correspond :



- Sal à la tête
- Mercurius à la poitrine
- Sulphur à l'humain inférieur :

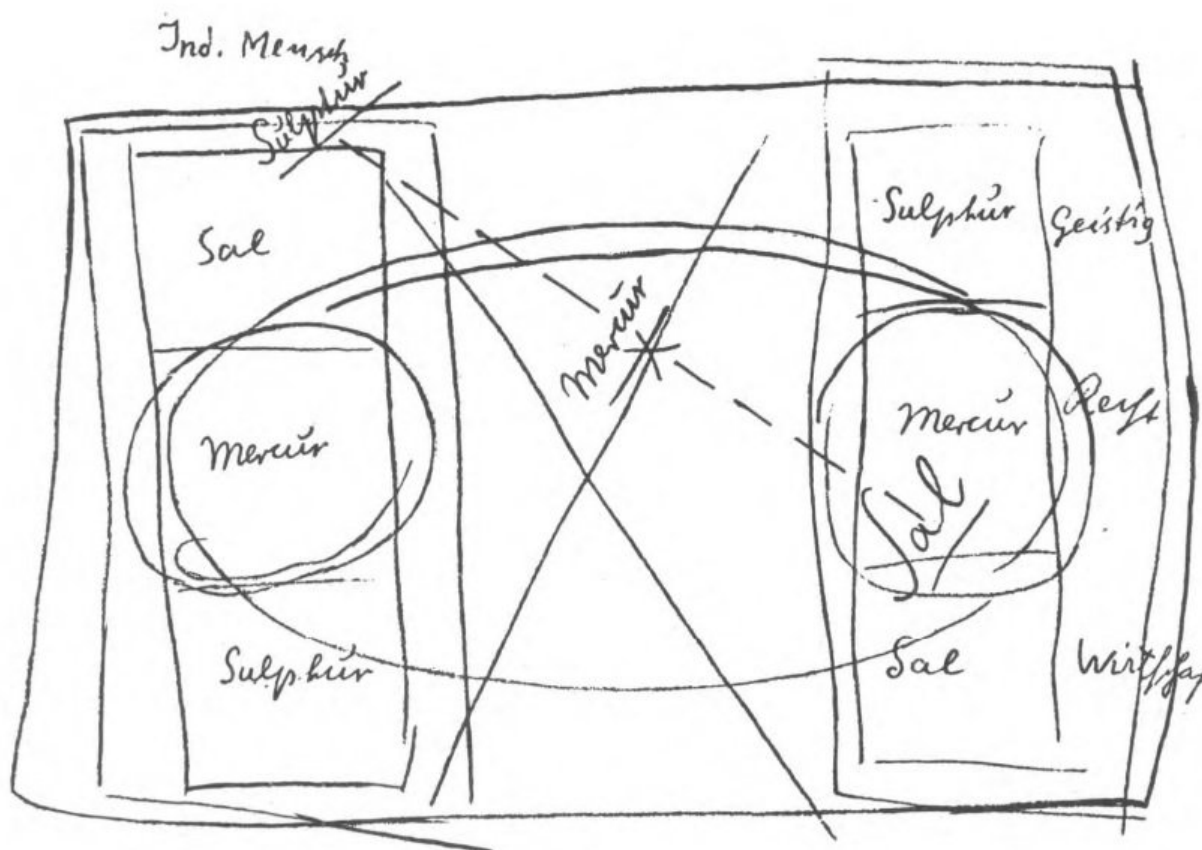
mais chez le corps social :

- Sulphur vie de l'esprit
- Mercurius droit
- Sal économie

En dehors de cela, on doit encore tirer en considération le rapport de l'individu humain et du corps de société l'un à l'autre, et là signifie :

- Sal corps de société
- Sulphur individu
- Mercurius est là entre les deux (voir dessin).

224



Le corps social se tient sur la tête. La base de nature contient les "dotations" d'un organisme social, correspondant/conformément à la tête. Le membre spirituel de l'organisme social est alimenté par l'individu. L'ordre de droit correspond à l'humain de poitrine par là qu'il œuvre régulant entre les deux autres – quand aussi pas rythmiquement ⁽⁷⁾.>



Littérature

(1) - Rudolf Steiner, *Les points clés de la question sociale dans les nécessités vitales du présent et de l'avenir*. GA 23, 6^e édition. Dornach 1976.(

(2) - Cf. aussi l'essai de R. Steiner (Les racines de la vie sociale>, in : *Essais sur la tri-articulation de l'organisme social et sur la situation contemporaine 1915-1921*. GA 24, Dornach 1961.

(3) - Rudolf Steiner, *Des énigmes de l'âme*. GA 21, 4^{ème} édition. Dornach 1976.

(4) - Sur le tri-articulation de l'organisme humain, comparer aussi la conférence du 6 juillet 1919 in : *Geisteswissenschaftliche Behandlung sozialer und pädagogischer Fragen* (Traitement en science de l'esprit de question pédagogiques et sociales). GA 192, Dornach 1964 ; et sur les rapports physiologiques de l'être humain intérieur et extérieur, la conférence du 14 avril 1919 in : *Impulsions passées et futures dans les événements sociaux*. GA 190, 2^e édition. Dornach 1971.

(5) - Conférence du 25. 1. 1919 in : *Le Goetheanisme, un élan de transformation et une pensée de résurrection*. GA 188, 2^e édition. Dornach 1967.

(6) - Sur la conception médiévale des termes Sal, Mercur, Sulphur il y a des déclarations de R. Steiner de différents points de vue, par exemple dans la conférence du 20. 3. 1917, dans : *Bausteine zu einer Erkenntnis des Mysteriums von Golgatha* (Pierres de construction pour une connaissance du mystère du Golgotha). *Métamorphose cosmique et humaine*. GA 175, 3^e édition. Dornach 1961 ; et dans la conférence du 27. 9. 1911 dans : *Le christianisme ésotérique et l'orientation spirituelle de l'humanité*. GA 130, Dornach 1962. Des propos révélateurs/riches d'explication à ce sujet sont aussi donnés aux médecins anthroposophes.

(7) - Publié dans <Beiträge zur Dreigliederung des sozialen Organismus / Contribution au trimembrement de l'organisme social >, 12. Jg. H. 3/4, juin 1967.

225

Remarques du traducteur

Outre les explications de correspondances que Hans Kühn lui-même développe dans le cadre d'un, comme il le dit, notons-le bien, « retournement » **de l'âme**, et qui devraient être « méditées » plus avant, le texte se termine sur :

« L'ordre de droit correspond à l'humain de poitrine par là qu'il œuvre régulant entre les deux autres – **quand aussi pas rythmiquement.** »

Ce qui est encore une autre différence considérable (et encore moins connue que le renversement) dans la comparaison. N'aurait-ce pas probablement à voir avec l'expression même de notre liberté, notre spécificité suprasensible, notre éternité aussi. Voire la représentation que nous nous faisons de notre individualité même ? Car si notre vie corporelle est portée, individualisée cependant, par les immuables rythmes du cosmos, pas notre vie sociale ?

Celle-ci est pourtant présentée comme aussi un reflet, voire une somme, de ce que nous cultivons chacun intérieurement, dans une partie de notre organisation. Mais



justement celle qui échappe aux contingences du sensible, voire cosmique, terrestre comme tente de le montrer R. Ziegler dans son livre : « Intuition et expérience-je », comme étude de la « Philosophie de la liberté », dont je finalise la traduction actuellement.

Ainsi les représentations que nous nous faisons ou non de celle-là prennent alors une importance bien plus considérable. Et finalement, les présentes indications données par Steiner, visant donc à bien différencier ce concept d'organisme selon qu'on l'emploie à un être de nature ou de société.

Au fond, ces deux témoignages partant de points de vue différents (le premier plus général, le second à travers la notion de trimembrement, nous invitent donc à revoir la signification même que prend « organisme » quand employé par R. Steiner, ou dans le cadre d'une recherche en science de l'esprit à prétention anthroposophique.

François Germani, 11/09/2026

